

CHANGEMENT DE CAP, ÇA DÉRAPE ? UN PROCESSUS RÉAC. QUI SE NORMALISE ?



Des débuts prometteurs.

L'arrivée du nouveau chef d'établissement à la direction du Grand Saint-Grégoire (Tours), en septembre 2024, devait se faire dans les pas de son prédécesseur. La première rencontre entre directeur et équipes de l'institution semblait prometteuse.

Stagiaire pour deux ans, il s'engage dès sa première rencontre avec les enseignant·es à s'inscrire dans une bonne dynamique de travail (le coup classique !). Il affirme vouloir mener deux années d'observation et ne pas conduire de changements majeurs. Sa présence régulière en salle des professeur·es et auprès des élèves est dès lors très bien accueillie par les équipes.

Le changement de cap

Mais la noce a été de courte durée ! En décembre 2024, à l'occasion d'une journée pédagogique, il présente le futur projet de l'établissement. Deux points font débat : l'instauration d'une tenue harmonisée (payante) et le renouveau de la communication.

Aïe ! Le caractère propre dans toute sa splendeur ! Les observations ont duré trois mois.

La tenue harmonisée devait s'appliquer aux élèves de 6^{ème} et 5^{ème}, dès la rentrée 2025, puis s'étendre à l'ensemble du collège, à travers un discours tendance, de nos jours, même à droite : « l'égalité ». Cette décision n'a fait l'objet d'aucune concertation et a stupéfié l'ensemble des équipes, d'autant plus que les futures familles ont inscrit leurs enfants, sans en avoir connaissance. Suite à de vives réactions, le CE a mis en place des « déjeuners de concertation », afin d'en débattre : l'opposition au port de la tenue était majoritaire. Puis, les enseignant·es ont appris sa mise en œuvre, dès la rentrée, par un courriel adressé aux familles. Les concertations à la mode Bayrou ont donc été d'une grande inutilité, comme souvent lorsqu'elles ne vont pas dans le sens idéologique du chef.

Autre surprise, afin d'actualiser la communication de l'établissement, l'agence « Progressif Media » est retenue pour travailler sur la stratégie, le logo et l'identité de l'institution. Ce choix a suscité des inquiétudes car l'agence est hébergée dans les locaux de

Bolloré, connue pour ses campagnes de dénigrement contre Reporters Sans Frontières, investie dans la communication de candidat·es d'extrême droite (Ciotti, d'Escufon, etc.), allant jusqu'à utiliser des comptes automatisés pour diffamer des ONG et influencer le paysage politique (Médiapart).

La rupture

Le point de rupture a été l'organisation d'une conférence obligatoire pour les élèves de la 3e à la Terminale, tenue par un prêtre — dont nous tairons le nom. L'homme d'Église est intervenu pour évoquer la vie du colonel Arnaud Beltrame, mort lors de l'attaque terroriste islamiste du 23 mars 2018, à Trèbes. Si une partie de la conférence portait sur les vertus de l'engagement, de nombreux propos ont profondément choqué les enseignant·es et les élèves. Durant sa présentation, le prêtre a enchaîné les propos prosélytes, mais surtout homophobes et complotistes, notamment envers les francs-maçons organisant des « rites sataniques » et « tirant les ficelles de l'État ».

*La tenue de cette conférence, obligatoire et sur temps scolaire, donc contraire au Code de l'Éducation, a fait réagir la CGT-EP ainsi que nos confrères et nos consœurs de la CFTC et de la CFDT, entraînant une visite du rectorat au sein de l'établissement.
Une première dans l'académie !*

Au bout d'un an, voici le bilan : mesures controversées, absence de concertation, conférence polémique, troubles dans un établissement prêchant la cohésion et l'ouverture. Ce changement de cap est intéressant à analyser, car il est loin d'être un cas isolé en France. Les exemples de ce type se multiplient. En 2025, de plus en plus d'établissements privés deviennent le relais de sensibilités contraires aux vertus républicaines, s'appuyant sur des valeurs réactionnaires dont chacun appréciera la juste cause. Il serait peut-être temps de proposer une vraie définition de ce qu'est le caractère propre...